

Jean-Paul Belmondo (1933-2021) : à ton tour de glisser lentement dans le lac...



Terrible exercice de mémoire que de tenter de se rappeler les premiers souvenirs que l'on a d'un artiste hors du commun.

[Jean-Paul Belmondo](#) représentait peut-être à une époque un cinéma que nous regardions avec une certaine ironie, les superflics qui se permettaient de frayer un petit peu avec le milieu, d'avoir une vision à géométrie variable des lois tout en se voulant en même temps garant d'une certaine morale. Des types qui se croyaient toujours irrésistibles auprès des femmes et ajoutaient systématiquement un peu d'intellect parfois très superficiel à des bras bien musclés (et pas de gonflette au programme !).

Allergique depuis toujours au machisme, on avait parfois du mal à accepter ses personnages malgré l'humour qui les caractérisaient quasiment tous, mais si aujourd'hui on doit perso se rappeler de **Jean-Paul** (parce qu'il faut l'appeler **Jean-Paul**, il était le père, le

grand-père, de chacun des spectateurs de mon époque), **Jean-Paul** donc c'était d'abord pour moi celui qui accompagna dans sa dernière demeure sa compagne d'infortune dans [Cartouche](#) et ce carrosse qui lentement s'en va dans l'eau comme pour former un cercueil à une sirène inoubliable, c'est *Joss Beaumont* qui est, sur une musique magnifique d'[Ennio Morricone](#) (désormais associée aux gentils toutous qui courent dans herbe) qui se fait shooter par la raison d'État, c'est ce soldat paumé à Dunkerque, c'est ce *Voleur* détrousseur de bourges, c'est ce *Prêtre* ambigu, ce sont toutes ces facettes qui font que jamais personne ne devrait être diminué, limité à une seule, et qui font d'un acteur un être forcément surnaturel puisqu'il donne l'impression d'avoir vécu mille vies.

C'est sûrement ce qu'a fait **Jean-Paul**, un gars que l'on voyait mal rester tranquille chez lui quand on avait grandi avec [Les Tribulations d'un Chinois en Chine](#), [L'Homme de Rio](#), ces films qui faisaient de lui une sorte de [Tintin](#) barge, enfin punk, **Jean-Paul** interprète enfin parfait pour une version rock'n'roll de la saga de [Hergé](#). De plus, **Jean-Paul** a joué des mecs costauds mais il ne s'est jamais départi, même au moment de sa carrière où il fallut endosser le blouson noir et castagner les méchants, d'une sorte de mélancolie pleine de questions sur ses congénères, ce qui les pousse à faire telle ou telle chose, un acteur certes, un observ'acteur surtout puisqu'il endosse à merveille tous les costumes qu'on lui taille.

Et des costards, on lui en a taillé d'un autre genre, mais tout ça nous on s'en fout, on veut juste dire au revoir au héros de notre enfance qui peut bien être ce qu'il était ou pas, moi je n'oublierai jamais les films du dimanche soir vus et revus mais toujours avec le même plaisir, le générique d'introduction inoubliable qui allait avec, mais aussi les cassettes vidéo de **René Château** avec ses affiches toujours aguicheuses que l'on allait parfois chercher chez **Claudie** (si on a bonne mémoire) du vidéo-club de Bedarieux, toujours bien fourni en cinéma populaire.

Oui, je vous parle d'un temps dont les gens de mon âge ne se souviennent plus, je vous parle d'un temps que ce site ne cesse de mettre en lumière, ce site n'est en fait qu'un journal intime dont une grande page vient de s'arracher quand **Jean-Paul** s'en est allé. C'était l'heure, faut pas déconner, à presque quatre-vingt-dix ans il faut savoir décoller, on est juste un peu triste de voir tant de salopards approcher le siècle pendant que tous nos héros tombent les uns après les autres. On ne les citera pas, chacun a des noms sur le bout des lèvres mais bordel que ça fait mal quand le théâtre se vide et qu'il n'en reste plus que le public !

P. S. : puisque dorénavant **Jean-Paul Belmondo** sera considéré ici comme un mot-clé, un sujet, une période, une œuvre, il aura sa propre catégorie car son début de carrière ne lui permettait pas d'être cité parmi les premiers acteurs. Pour rendre justice à une carrière immense, cliquez juste sur son nom en rouge pour voir ce que nous avons déjà écrit ; une série de chroniques en hommage à ce monstre

sacré sera publiée sur une quinzaine de jours, il valait bien ça et puis on nous reproche suffisamment de n'écrire que sur des vieilleries, ce sera un double plaisir de contrarier les cons.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.